



Souvenir de Florence

HÉLÈNE CLÉMENT alto
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
QUATUOR MODIGLIANI

MARDI 19 MAI 2026 20H

JOAQUÍN TURINA
La oración del torero, op. 34
10 minutes environ

CLAUDE DEBUSSY
Quatuor à cordes, op. 10
1. Animé et très décidé
2. Assez vif et bien rythmé
3. Andantino, doucement expressif
4. Très modéré
27 minutes environ

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI
Souvenir de Florence, op. 70
1. Allegro con spirito
2. Adagio cantabile e con moto
3. Allegretto moderato
4. Allegro vivace
33 minutes environ

HÉLÈNE CLÉMENT alto
ANTOINE LEDERLIN violoncelle

QUATUOR MODIGLIANI

Amaury Coeytaux violon
Loïc Rio violon
Laurent Marfaing alto
François Kieffer violoncelle

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



JOAQUÍN TURINA 1882-1949

La oración del torero, op. 34 (« La Prière du torero »)

Composée en 1925 pour quatuor de luths ; ensuite, au mois de mai de la même année, pour quatuor à cordes, puis élargie pour orchestre à cordes (créée, dans cette dernière version, le 3 janvier 1927 à Madrid).

À l'illustre trio Albéniz-Granados-Falla — revenant éternellement dès qu'est évoquée, avec un profane, l'histoire de la musique espagnole — s'ajouterait peut-être un autre nom reconnu, néanmoins en retrait au regard de la célébrité actuelle, mais qui, de son vivant, y fut mêlé. Il s'agit de Joaquín Turina, qui avait côtoyé en de multiples occasions et dans les échos de l'époque nos trois autres compositeurs. Andalou comme Falla, il sera tout autant que lui, mais aussi qu'Albéniz et Granados, redevable de Paris pour le lancement de sa carrière, achevée finalement à Madrid. De là, pareillement, une réputation internationale qui, toutefois, par la suite, ne lui survivra qu'à moitié. Turina signe une œuvre abondante où figurent l'opéra (*La sulamita*, *Navidad*, *La adúltera penitente*, *Jardín de Oriente*) et la zarzuela (*La copla*, *Fea y con gracia*, *Margo*), entre des poèmes symphoniques et de magnifiques pages de musique de chambre, dont la célèbre *La oración del torero*.

La oración del torero évoque le moment où le torero est seul face à son destin, quand il prie dans la chapelle des arènes avant d'affronter l'instant d'art tragique qu'il est appelé à ritualiser. Un moment humble et recueilli, que traduit l'esprit poétique de l'œuvre sous une forme d'intensité économe. On ne saurait être plus loin des rodomontades du « toréador » campé à gros traits par Meilhac et Halévy dans *Carmen*, et plus près d'un sentiment intrinsèque au monde de la corrida que l'Andalou Turina saisissait sans nul doute mieux que le Parisien Bizet.

Tourbillonnant comme la pensée, le tout début se fait songeur. Puis s'insère une mélodie méditative, sorte de pasodoble stylisé, sur des cordes toujours évolutives. Le sentiment devient profond, intériorisé, de couleur sombre ou estompée sur des cordes éloquents. La pensée suit son cours, semble s'égarer parmi les doutes entre quelques touches d'un chromatisme oscillant. La mélodie revient, sous un aspect plus volontariste, comme les convictions du torero. Enfin, les contours divaguent, pour s'achever dans la douceur d'une lumineuse paix intérieure, *pianissimo*.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1926 : *Le Roi Roger*, opéra de Karol Szymanowski ; *Cardillac*, opéra de Paul Hindemith ; *Cinq Bagatelles* pour piano à quatre mains de Georges Auric ; *Sinfonietta* de Leoš Janáček ; naissance de Hans Werner Henze.

1927 : *La Revue de cuisine*, suite symphonique de Bohuslav Martinů ; dictature de Staline en URSS.

1928 : mort de Janáček.

1929 : *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau ; crise économique mondiale.

1930 : *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny*, « songspiel » de Kurt Weill sur un livret de Bertolt Brecht ; *Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Henri Collet, *L'Essor de la musique espagnole au XX^e siècle*, Max Eschig, Paris, 1929 (réédition 1950). Une manière de bible incomparable pour tout ce qui touche à la musique espagnole du premier quart du XX^e siècle, par un musicographe doublé d'un compositeur revendiqué « castillan » (connu par ailleurs pour avoir été le mentor des « Six » français). Mais livre quasi introuvable, sauf chez les bouquinistes.
- Christiane Le Bordays, *La Musique espagnole*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1977. Un point judicieux sur le sujet, dans un petit livre déjà ancien.
- Pierre-René Serna, *Guide de la Zarzuela*, Bleu Nuit éditeur, 2012 (Prix du Syndicat de la critique 2013, catégorie « Meilleur livre de musique »). Tout sur la zarzuela, cet art lyrique spécifiquement espagnol, avec un chapitre sur Joaquín Turina.

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Quatuor à cordes en sol mineur, op. 10

Composé en 1892-1893, **créé** le 29 décembre 1893 à la Salle Pleyel à Paris par le Quatuor Ysaÿe.

Le *Quatuor à cordes* de Debussy se distingue dans l'œuvre du compositeur. Seule composition pour quatuor à cordes, c'est aussi la seule œuvre de Debussy à porter une tonalité et un numéro d'opus précis, et l'une des rares où il utilise une forme classique. Néanmoins, elle se singularise par ses gammes aux sonorités exotiques, notamment inspirées du gamelan javanais, que le compositeur découvre lors de l'Exposition universelle de 1889. Composée à une période charnière, entre la fin du *Prélude à l'après-midi d'un faune* et le début de la composition de *Pelléas et Mélisande*, elle figure une manière d'œuvre phare de l'impressionnisme pour la musique de chambre. Diversement accueillie à sa création, l'œuvre s'est depuis légitimement imposée. Elle est de forme cyclique, à la manière de César Franck (dont Debussy revendique l'influence), avec une même cellule mélodique (en mode phrygien), reprise sous diverses formes dans les quatre parties du quatuor.

Le premier mouvement attaque d'emblée sur une sonorité élégiaque vive, en forme de sonate libre. Le scherzo se lance, quant à lui, sur des pizzicatos, ponctués ensuite d'ostinatos. C'est dans ce mouvement que l'on a cru reconnaître l'inspiration du gamelan. Manuel de Falla y voyait pour sa part « une des plus belles danses andalouses »... L'*Andantino* se fait lent et plus lyrique, où peut-être se retrouve plus nettement une effusion frankiste, jusqu'à se terminer « le plus doucement possible » (écrit en toutes lettres dans la partition). Le dernier mouvement poursuit le climat précédent, pour ensuite se faire énergique. Fin glorieuse en sol majeur.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1891 : *Bourrée fantasque*, de Chabrier ; *Le Moulin Rouge*, de Toulouse-Lautrec.

1892 : *Kullervo*, de Sibelius ; naissances de Honegger et Milhaud.

1893 : *Manon Lescaut*, de Puccini ; *L'Attaque du moulin*, opéra d'Alfred Bruneau.

1894 : affaire Dreyfus.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claude Debussy, *Monsieur Croche et autres écrits*, Gallimard, 1987. La plume, acerbe souvent, du compositeur.
- Jean Barraqué, *Debussy*, Seuil, coll. « Solfèges », réédition 1994. Le regard pertinent et éclairant d'un confrère en composition.
- André Boucourechliev, *Debussy, la Révolution intime*, Fayard, 1998. Autre regard, d'un autre compositeur éclairé.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or : Debussy, la musique et les arts*, Fayard, 2005. Une approche originale.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

Souvenir de Florence pour sextuor à cordes, op. 70

Composé en juillet 1890, **révisé** en janvier 1892. **Version révisée** achevée à Paris, **créée** à Saint-Petersbourg le 24 novembre 1892 par la Société de musique de chambre de Saint-Petersbourg.

Tchaïkovski s'est rendu à Florence à deux reprises, en 1878 puis en 1890. La ville l'impressionne à plus d'un titre. De là l'inspiration qui devait présider à *Souvenir de Florence*, l'une de ses dernières œuvres. Toutefois, l'œuvre se signale peu par des références à l'inspiration italienne, s'agissant plutôt d'une manière d'évocation personnelle. Tchaïkovski précise son œuvre en ces termes : « Le premier mouvement doit être joué avec beaucoup de passion et d'entrain, le second chantant et le troisième facétieux ; le quatrième, gai et décidé. » Une œuvre forte, assurément.

Le premier mouvement se fait ainsi vif et emporté. Survient une brève pause plus alanguie. Le mouvement se poursuit sur fond toujours rythmé des violoncelles et, en retour à la vivacité, s'achève effréné. L'*Adagio*, au contraire, prend une couleur méditative, presque chantante. Puis il s'épanche un court instant plus ardemment, avant un retour à l'inspiration initiale, pour s'achever évanoui. L'*Allegretto moderato* livre une forme lyrique élancée (peut-être inspirée de modèles russes), parcourue de quelques frissons, achevée brusquement. L'*Allegro vivace* final justifie le brio de son appellation, dans un fugato éperdu (dont Tchaïkovski s'est montré particulièrement fier), mené d'une manière dansée, ponctué d'une fin endiablée.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1890 : *Dante*, opéra de Benjamin Godard.

1892 : *Werther* de Massenet ; *Pagliacci* de Leoncavallo ; *Pelléas et Mélisande*, pièce théâtrale de Maeterlinck.

1893 : *Falstaff* de Verdi.

1894 : affaire Dreyfus.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michel R. Hoffmann, *Tchaïkovski*, Seuil, collection « Solfèges », Paris, réédition 1979. Petit livre assez ancien, mais l'un des tout premiers en français à donner sa vraie place de grand compositeur à Tchaïkovski.
- André Lischke, *Piotr Ilitch Tchaïkovski*, Fayard, Paris, 1993. La somme en français sur le musicien.

HÉLÈNE CLÉMENT

ALTO

Née en 1988, Hélène Clément a été l'élève de Jean Sulem au CNSMD de Paris, puis de Hariolf Schlichtig à la Musikhochschule de Munich, et enfin de Tabea Zimmermann à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin.

Son enthousiasme féroce pour la musique de chambre et le répertoire pour l'alto l'a conduite à agrandir constamment ses horizons musicaux, en se produisant dans une grande diversité de collaborations, dans les salles de concert les plus prestigieuses d'Europe et dans le monde.

Poursuivant sa passion de musicienne de chambre, elle a joué sur des scènes internationales telles que le Musikverein à Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Alte Oper à Francfort, la Elbphilharmonie à Hambourg, le Wigmore Hall, le Carnegie Hall à New York, le Kimmel Center à Philadelphie et la Cité de la musique à Paris. Elle a joué en musique de chambre avec Mitsuko Uchida, Elisabeth Leonskaja, Brett Dean, Nicolas Altstaedt, Benjamin Grosvenor, Alexander Melnikov, Peter Wispelwey, le Brentano String Quartet, le Quatuor Ébène et le Nash Ensemble.

Hélène Clément a été pendant douze ans l'altiste du Quatuor Doric, avec qui elle a nourri son appétit pour l'exploration approfondie du répertoire pour quatuor à cordes, depuis les quatuors de Haydn jusqu'aux commandes de pièces contemporaines.

Elle a enregistré les pièces pour alto de Benjamin Britten et Frank Bridge avec le pianiste Alasdair Beatson et la chanteuse Dame Sarah Connolly, pour la maison de disques Chandos. Cet enregistrement a été réalisé sur un alto italien de 1843 ayant appartenu à Britten et Bridge. L'alto lui est généreusement prêté par la fondation Britten Pears Arts. Elle est professeure d'alto et de musique de chambre à la Royal Academy of Music à Londres jusqu'à la fin de l'année académique 2025-2026 et rejoindra la HEM en septembre 2026.

ANTOINE LEDERLIN

VIOLONCELLE

Le violoncelliste français Antoine Lederlin, né en 1975, a étudié au CNSMD de Paris, où il a obtenu un premier prix avant de suivre le cycle de perfectionnement en 1995, sous la direction de Roland Pidoux. Il a également bénéficié de l'enseignement de János Starker, Isaac Stern et Henri Dutilleux.

À seulement 20 ans, il devient violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, ainsi que premier violoncelliste de l'Orchestre de Monaco. Depuis 2003, il occupe le poste de premier violoncelliste au sein de l'Orchestre symphonique de Bâle. Antoine Lederlin mène une carrière active de soliste et de chambriste, se produisant dans les principaux festivals européens et dans des salles prestigieuses aux États-Unis. En 2005, il a été nommé pour le Rising Star Tour.

Il a enregistré le concerto pour violoncelle d'Othmar Schoeck sous la direction d'Armin Jordan. En musique de chambre, il a partagé la scène avec des artistes renommés tels que Martha Argerich, Joseph Silverstein, Leon Fleisher, Midori, Ian Bostridge et Piotr Anderszewski.

Depuis 2006, Antoine Lederlin est membre du Quatuor Belcea, en résidence au Konzerthaus de Vienne, après avoir été en résidence au Wigmore Hall de Londres. Le quatuor se produit sur les scènes les plus prestigieuses du monde, notamment le Carnegie Hall de New York, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre du Châtelet à Paris, le Kioi Hall de Tokyo et la Philharmonie de Berlin.

Le Quatuor Belcea a été récompensé à plusieurs reprises par l'ECHO Klassik, notamment pour l'enregistrement de l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven et, en 2016, pour un album consacré aux œuvres de la Seconde École de Vienne. La discographie du quatuor inclut également les quatuors de Schubert, l'intégrale des quatuors de Bartók, ainsi que les trois quatuors de Brahms et le quintette avec piano, enregistré avec Till Fellner. Ce dernier album a reçu le Diapason d'or de l'année 2016.

QUATUOR MODIGLIANI

AMAURY COEYTAUX VIOLON

LOÏC RIO VIOLON

LAURENT MARFAING ALTO

FRANÇOIS KIEFFER VIOLONCELLE

Basé à Paris, le Quatuor Modigliani célèbre son 20^e anniversaire en 2023. Il est invité régulièrement dans les grandes salles à travers le monde comme dans les plus prestigieuses séries de quatuors à cordes et de musique de chambre. En 2017, l'Elbphilharmonie de Hambourg leur a réservé l'honneur d'être le premier quatuor à cordes à se produire sur la grande scène de la salle nouvellement construite. Depuis 2020, le quatuor assure la direction artistique du festival « Vibre ! Quatuors à Bordeaux » et du renommé Concours international de quatuor à cordes ; il dirige également le Festival de Saint-Paul-de-Vence qu'il a fondé. Depuis 2023, le Quatuor Modigliani enseigne à Paris au sein de la première classe de quatuors à cordes initiée par l'École Normale de Musique Alfred Cortot.

Le Quatuor Modigliani enregistre pour le label Mirare depuis 2008 et compte à ce jour dans sa discographie 17 albums, tous récompensés. En 2024, sa dernière parution consacrée aux quatuors de Grieg et Smetana a reçu un accueil enthousiaste de la presse en France (Choc *Classica* 2024 et Diapason d'or de l'année). Le disque a figuré dans la convoitée « liste palmarès » du Prix allemand de la critique. En septembre 2025, le quatuor publie un nouvel opus consacré à Tchaïkovski avec le *Quatuor n° 3* et le *Sextuor « Souvenir de Florence »*, aux côtés d'Antoine Lederlin (violoncelle) et Hélène Clément (alto).

Le Quatuor Modigliani s'est toujours illustré par ses collaborations avec de prestigieux partenaires et cette saison les verra sur scène aux côtés de Clemens Hagen (violoncelle) et Veronika Hagen (alto), Lise Berthaud (alto), Jonathan Fournel (piano), Pablo Barragán (clarinette), Roman Borisov (piano) ou le comédien Denis Podalydès.

Au cours de la saison 2025/2026, le Quatuor Modigliani poursuit le plus grand défi que rencontre tout quatuor dans une carrière : enregistrer l'intégralité des 16 quatuors à cordes de Beethoven, dans le cadre d'un grand projet donnant à Beethoven sa place de fondateur d'un riche héritage qui se poursuit encore.

D'autres temps forts de cette nouvelle saison incluent le début d'une résidence de trois saisons à Radio France, une tournée en Amérique du Nord en novembre 2025 ainsi que des concerts à la Laeiszhalle de Hambourg, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Luxembourg ou au Concertgebouw d'Amsterdam.

Grâce à la générosité et au soutien de mécènes privés, le Quatuor Modigliani a la chance de jouer quatre instruments italiens exceptionnels : Amaury Coeytaux joue un violon de Stradivarius de 1715, Loïc Rio joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1780, Laurent Marfaing joue un alto de Giuseppe Guadagnini de 1780 fait à Côme, François Kieffer joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1706.

En résidence à Radio France, le Quatuor Modigliani se produira à nouveau à l'Auditorium la saison prochaine, dans des programmes Mařatka /Haydn/Schumann (29 novembre), Beethoven (4 avril) et Franck/Chostakovitch (28 mai).

ARTISTE EN RÉSIDENCE

SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

QUATUOR MODIGLIANI

musique de chambre

MARDI 23 SEPTEMBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

JOSEPH HAYDN
Quatuor à cordes opus 77 n°2
LUDWIG VAN BEETHOVEN
Quatuor à cordes opus 18 n°4
Quatuor à cordes opus 59 n°2

QUATUOR MODIGLIANI

SAMEDI 4 AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GYÖRGY KURTAG
*12 Microludes pour quatuor
à cordes (Hommage
à András Mihály)*
LUDWIG VAN BEETHOVEN
*Quatuor à cordes opus 18 n°6 en
si bémol majeur « La Malinconia »*
JOHANNES BRAHMS
Quatuor à cordes n°2

QUATUOR MODIGLIANI

MARDI 19 MAI – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

JOAQUÍN TURINA
La Oración del Torero
CLAUDE DEBUSSY
Quatuor à cordes
PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Souvenir de Florence

HÉLÈNE CLÉMENT alto
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
QUATUOR MODIGLIANI



radiofrance



RADIO FRANCE

Concerts

26-27



**PRENEZ RENDEZ-VOUS
AVEC VOTRE ÉMOTION**

SAISON 2026-2027
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ PIERRE CHARVET

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ BRUNO BERENGUER

PROGRAMMATION JAZZ ARNAUD MERLIN

CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE ENZO BARSOTTINI, PAULINE COQUEREAU,
LAURE PENY-LALO

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION VINCENT LECOQ, ANTOINE BERARDELLI

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE LIONEL AVOT

CONSERVATRICE DE L'ORGUE CATHERINE NICOLLE

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

